

ORAN

Le parc Ibn-Badis reprend ses droits

Le parc de détente Ibn-Badis (ex-Promenade Létang), véritable poumon de la ville d'Oran, reprend sa place d'espace de rencontre et de repos par excellence.

Ce havre de paix enregistre une grande affluence de la part des amateurs de la nature et de familles en quête de détente, et ce, après avoir été longtemps abandonné et déserté, victime de la négligence malgré les atouts écologiques dont il dispose.

D'une superficie de six hectares et classé site naturel depuis 1952, plus d'un siècle après sa création (1836), ce parc draine quotidiennement des dizaines de familles venues de quatre coins de la wilaya attirées par de meilleures conditions de sécurité. Le promeneur peut contempler à loisir des monuments archéologiques et historiques comme la porte du caravansérail ou le fort espagnol. A proximité du parc, se dressent le palais du Bey, l'église Saint-Louis, l'ancien hôpital Baudens, la Posada et autres sites attrayants. Doté, ces dernières années,



Photo : DF

Le Front de Mer vu depuis le parc Ibn Badis.

d'équipements et de divers mobiliers urbains, ce parc est devenu aussi une aire pour d'intenses activités culturelles qu'organisent des associations locales, après avoir été, par le passé, une source

d'inspiration pour des hommes de culture et de touristes en quête de villégiature et de découverte d'une architecture unique, se souvient un membre de l'association Takatouf Hadhari de Sidi El-Houari.

GUELMA

Le cimetière «Baghdoucha» à l'abandon

Le premier cimetière musulman de Guelma, nommé par ses fondateurs «Baghdoucha», se situe dans les environs immédiats de la ville, à Bab Skikda. Il se trouve dans un état lamentable et scandaleux.

«C'est inadmissible, ce gâchis n'honore pas nos défunts», a déclaré khalti Meriem, une septuagénaire, qui était parmi les visiteurs le jour de l'Aïd.

Elle dénonce le laisser-aller des services de la commune. L'accès à ce cimetière devient problématique, des

caveaux endommagés, des broussailles et des végétations spontanées envahissent les tombes et les allées, les inscriptions, sont abimées par l'érosion du temps. Les visiteurs ont du mal à retrouver les sépulcres de leurs parents et ancêtres. Cette situation atteint son paroxysme en hiver à cause des eaux de pluie stagnantes.

La négligence de ce lieu a engendré un état de délabrement qui expose les visiteurs à différents dangers : des blessures, des fêlures et même des

morsures de reptiles. Les murs d'enceinte sont délabrés et les portes d'entrée béantes, facilitant ainsi l'accès à des délinquants.

Même des couples, en quête d'intimité, viennent la nuit transformer cet espace sacré en lieu de débauche.

Face à cette situation, les citoyens interpellent les élus locaux, afin de mettre en place un dispositif d'entretien et de gardiennage pour ce cimetière et de procéder à sa revalorisation.

Noureddine Guergour

APS

KHENCHELA

SÉNATORIALES Zéro voix pour le coordinateur du FLN

Le coordinateur provisoire de la wilaya, du FLN, se trouvant aux Lieux Saints de l'islam et qui s'est présenté comme candidat par procuration aux élections primaires pour les sénatoriales, a eu zéro voix, ce qui a donné lieu à plusieurs interrogations quant au poids et à la crédibilité de certaines personnes au sein du FLN, surtout que d'autres «pionniers» de la même tendance ont eu une seule voix. Plusieurs militants du FLN que nous avons rencontrés appellent M. Belkhadem, secrétaire général du parti dominant à Khenchela, à revoir la composante des dirigeants du FLN et d'injecter de nouvelles forces au sein de toutes les instances pour affronter les différentes opérations de vote durant les années qui viennent.

A noter que le candidat du FLN aux sénatoriales est connu, il s'agit de M. Tallous, président de l'APC de Babar, qui a devancé l'infatigable P/APC de Kais avec 10 voix seulement.

Les militants du FLN ont déclaré que la note dépêchée

par M. Belkhadem a favorisé les élus du FLN aux élections du Sénat.

Le tueur de la jeune Nina arrêté

Après une enquête et des recherches entamées par la brigade de la gendarmerie de Tamza, située à quelques kilomètres du chef-lieu de la wilaya de Khenchela, l'assassin de la jeune Nina, âgée de 4 ans, enlevée, violée et jetée dans un puits à quelques mètres de son domicile familial, a été arrêté. Selon des sources bien informées, il s'agit d'un jeune homme dont l'identité n'a pas encore été dévoilée.

Les faits remontent à deux mois environ lorsque la pauvre B. Nina a été enlevée et n'a plus donné signe, ce qui a mobilisé toute la famille dans l'espoir de retrouver la petite.

Les services de sécurité déclenchèrent à leur tour une opération de recherches mais toutes les initiatives n'ont donné aucun résultat.

Après un mois d'interrogations et de suspense, la jeune Nina a été retrouvée par le propriétaire du puits qui a tout de suite alerté la gendarmerie qui a ouvert une enquête aussitôt.

Un jeune garçon fauché par un tracteur

Un jeune garçon âgé de 17 ans, demeurant à la cité Enasr, a été fauché par un tracteur sur la route à double voie consacrée aux poids lourds. Le jeune, qui s'appropriait à traverser la chaussée, est mort sur le coup suite à des graves blessures et une hémorragie interne.

Le corps a été transporté à l'hôpital de Khenchela par la Protection civile alors que la police a ouvert une enquête pour déterminer les causes de ce tragique accident.

A noter que cette route à double voie a connu à maintes reprises des accidents mortels à cause de la vitesse et du non-respect du code de la route.

Benzaïm Abdelouahab

Cas suspect de grippe porcine signalé

Un jeune homme, âgé de 29 ans, demeurant à Khenchela transporté aux urgences de l'établissement hospitalier Ali-Boushaba, sis au chef-lieu de la wilaya, suite à des maux de tête et à une forte fièvre, a été signalé cas

suspect de grippe porcine par le staff médical.

Il a été mis en quarantaine au service de pneumologie et pris en charge par les médecins qui ont procédé à un prélèvement de sang pour le transférer à l'Institut Pasteur à Alger.

A noter qu'un cas suspect du virus AH1N1, de retour des Lieux Saints de l'Islam le mois de Ramadhan dernier a été signalé positif et transféré à Alger pour une prise en charge.

Un citoyen réclame son passeport

Un jeune homme, âgé de 30 ans et demeurant au chef-lieu de la wilaya, interpelle par le biais du *Soir d'Algérie* le wali de Khenchela pour intervenir auprès des services concernés afin qu'il puisse bénéficier de son passeport qu'il réclame depuis plusieurs mois.

Cependant, toutes ces tentatives sont restées vaines à ce jour. Lagha Mounir a déclaré qu'il a formulé plusieurs demandes et a déposé plusieurs dossiers auprès des instances concernées pour avoir son passeport qui lui permettra de rejoindre sa femme et sa famille se trouvant en France.

Benzaïm Abdelouahab

SIDI-BEL-ABBÈS

3 personnes victimes d'une explosion de gaz à Sidi Hamadouche

Dans la journée du samedi dernier correspondant au 2^e jour de l'Aïd-El-Adha que les musulmans fêtaient dans la joie, une famille résidant à Sidi Hamadouche (Sidi-Bel-Abbès) a vécu un drame lorsque 3 de ses membres ont été la proie des flammes.

En effet, des émanations de butane à partir d'une bouteille de gaz entreposée dans la cuisine ont pris feu lorsqu'un membre de la famille a activé l'interrupteur, d'où l'incendie et l'explosion qui s'en sont suivis. On déplorera trois victimes brûlées à un degré important, en l'occurrence le père et ses deux enfants âgés respectivement de 2 et quatre ans et demi.

Les victimes ont été acheminées en urgence vers les UMC du CHU de Sidi-Bel-Abbès. Il y a lieu de rappeler, pour la énième fois, que le CHU de Sidi-Bel-Abbès ne dispose pas d'un service pour les brûlés, qui seront admis dans d'autres pavillons.

Seuls, les cas extrêmement graves seront acheminés vers le CHU de la wilaya d'Oran qui dispose d'un important service pour les grands brûlés.

D'aucuns se demandent jusqu'à quand Sidi-Bel-Abbès continuera à acheminer ses grands brûlés vers Oran avec les risques encourus lors de l'évacuation sur un trajet de près de 80 km.

A. M.